



# LE COMPOST

*"Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut".*

*Cicéron*

## Le Compost, l'or noir du jardinier

Engrais verts, fumier, lombricompost... le choix ne manque pas pour fertiliser la terre de son jardin. Mais dans ce domaine, s'il ne devait en rester qu'un, ce serait à coup sûr le compost...

### Le compost, quèsaco ?

Le processus de compostage est la transformation de diverses matières organiques (fumiers, feuilles, déchets de cuisine...) sous l'action conjuguée d'êtres vivants tels que bactéries, champignons ou encore lombrics. Cela aboutit à la fabrication d'un produit que l'on appelle le compost dont les trois principaux objectifs sont :

- ➡ maintenir la richesse du sol par la restitution des éléments nutritifs prélevés par les plantes,
- ➡ recycler les "déchets" du jardin et de la cuisine,
- ➡ favoriser l'activité biologique du sol par l'apport d'humus.



### Comment l'utiliser ?

Pour les plantes gourmandes (tomates, choux,...) prévoir 3 à 4 kg/m<sup>2</sup> de compost chaque année. Pour les moins exigeantes (fleurs annuelles, laitues,...) 1 à 2 kg/m<sup>2</sup> suffiront. Pour les plantes vivaces un apport de 2 à 3 kg/m<sup>2</sup> tous les 2 à 3 ans devrait suffire. Attention toutefois à ne pas apporter votre compost à n'importe quel moment : dans les terres sableuses ou limoneuses qui retiennent mal la matière organique, privilégiez les apports de printemps. Dans les terres argileuses, mieux vaut apporter à l'automne avant que les sols ne soient détrempés.



## Comment ça marche ?

Les éléments indispensables pour la réussite d'un bon compost sont : de la matière organique, de l'eau, de l'air, des êtres vivants, de la chaleur... et du temps !

Deux types de matières organiques sont indispensables : des matières

fraîches (du "vert") comme les tontes de pelouses ou les déchets de cuisine, et des matières sèches (du "brun") comme la paille ou encore le broyat de bois. Les matières fraîches vont apporter de l'eau, et les matières sèches, plus grossières, vont apporter de l'air et limiter le tassement. Le principal secret de réussite d'un compost réside donc dans le respect d'un équilibre lors de chaque apport, à savoir **2/3 de vert et 1/3 de brun**. Au bout de 8 à 10 mois, et en ayant pris soin de mélanger le tas pour l'aérer après 3-4 mois d'apports, le compost sera prêt à être utilisé. Attention toutefois, les êtres vivants responsables de la transformation ne sont vraiment actifs qu'à partir de 15°C environ !



## Et si ça ne marche pas ?

Opération numéro **1** : vérifier que le compost est bien équilibré. S'il sent mauvais, c'est signe d'un excès d'humidité. Aérez-le et introduisez des matières sèches. S'il n'évolue pas et que de nombreux filaments blancs apparaissent, c'est qu'il est trop sec. Un petit coup de purin d'ortie et l'ajout de matières fraîches devraient suffire à résoudre le problème.

Opération numéro **2** : prendre le temps ! Si c'est le 15 janvier, c'est normal que pas grand-chose ne bouge : il fait trop froid. Attendez le retour des beaux jours pour vérifier le bon fonctionnement.

Fiche réalisée par art terre dans le cadre du projet "Les Jardins Verts du Pays d'Evian" en partenariat avec l'APIEME.

"Chaque printemps, je découvre de gros vers blancs dans le compost. Ce ne sont pas des larves de hanneton, mais des larves de cétoine dorée, un coléoptère vert métallisé très utile car il participe au recyclage des matières organiques".



Bernard Sancey, « jardinier témoin » à Evian.

